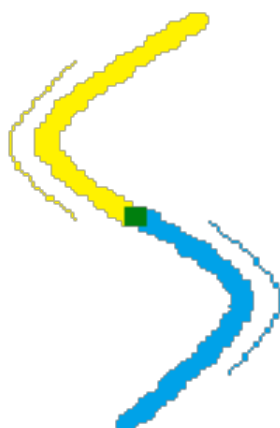


⌘ La Particule De Toutes Les Déités ⌘

- Corrigé et Complété -

- Conclusion - (X)



ROBERT C. PARADIS

Découverte
- de fin novembre 2013 à fin octobre 2023 -

[Droit d'auteur no 1206009]

- Table des matières -

.....ILLUSTRATION

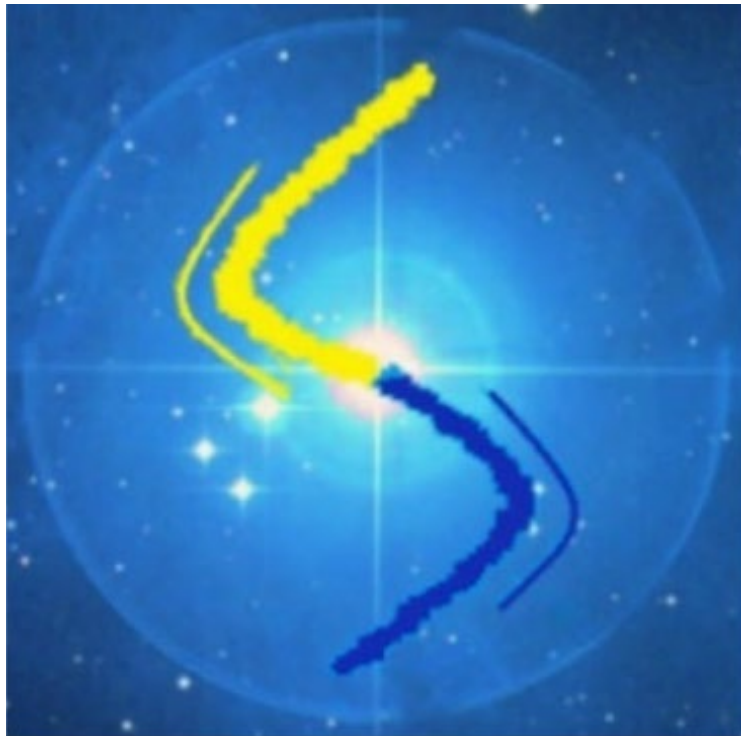
- La Particule De Toutes Les Dées -	2
- MISE-À-JOURS -	3
- CONCLUSION - (X)	4
..... La signification des unités naturelles.....	5
..... Une confirmation supplémentaire de validité.....	6
..... Estimation du nombre de G-O dans les composites.....	6
- LA MASSE DU PROTON ET DU NEUTRON -	7
..... Les suctions au cœur invisible du proton.....	8
..... Le rôle contraignant des rubans.....	9
- MOT DE LA FIN -	11
..... La contribution de Vaucouleurs	11
..... Les galaxies de la séquence Hubble - de Vaucouleurs ..	11
- ADDENDUM -	12
- PROGRAMME REPRODUISANT L'EXPANSION DE L'ÉTHER PRIMORDIAL -	12
- LA THERMODYNAMIQUE -	12
..... Le dihydrogène en relation avec ses électrons.....	14
..... L'effet Casimir expliqué.....	15
- COMPLÉMENT À LA PHYSIQUE QUANTIQUE -	16
..... L'intrication quantique démystifiée	17
- LE COURANT ÉLECTRIQUE EXPLIQUÉ -	17
..... La génération d'une ondulation par magnétisme.....	18
- LA SIGNIFICATION DE « $E = mc^2$ » -	18
- LES CIRCONSTANCES HISTORIQUES -	20
- PROPOS -	21

□ □ □

□

Un soir de fin novembre 2013 ma première hypothèse a été reformulée en “une dualité en mouvement”. Elle devint dans les instants suivants la représentation graphique en jaune et bleu de l’image ci-dessous.

- La Particule De Toutes Les Détés -



Le Singraphon

NOTA BENE

Toute illustration de ce livre est une façon de se rapprocher de la réalité sans vraiment pouvoir l'atteindre. Cependant, la pertinence est toujours valable moyennant quelques simplifications, parfois sous l'indication d'une "Fantaisie" ou d'une "Représentation naïve".

□ □ □

LPD

- Mise-à-jours -

-

- Conclusion - (X)

« D'où vient donc l'Énergie ? »

C'est sur cette question laissée sans réponse que mon beau-frère Robert et son frère Denis, le premier étudiant à l'École Polytechnique en électricité et l'autre en Architecture à l'UdeM, que nous sommes entrés tous les trois dans la maison de mes parents après une discussion hautement scientifique faite entre eux deux devant moi. C'était à l'occasion d'une réunion familiale après une fin de semaine de l'Été '70 passée au domaine boisé de Robert à Béthanie.

Aujourd'hui soit en février 2023, je pense être en mesure de proposer une réponse à mon beau-frère, celle-ci à titre posthume cependant, Robert Aubé, devenu ingénieur et patron d'un département chez Hydro-Québec, étant décédé suite à une attaque cardiaque vers la fin d'août '90. Tous les gens appréciaient et aimaient cet homme, si bon, si en douceur, si généreux.

Cette question posée par mon beau-frère et par tant d'autres gens informés via les leçons de nos Institutions bien intentionnées trouve enfin une réponse.

Il s'agit cependant d'un bouleversement équivalant à une terrible catastrophe.

L'univers est virtuel et ainsi il peut se déployer sans énergie.

Ce que l'humain ressent, voit, entend et observe jusqu'au laboratoire est un *privège*, celui d'un accès à une chorégraphie émerveillante quoique limitée dans le temps. Si l'énergie il y a, ce n'est que celle produite par la matière en chute par sa non-participation à l'expansion. Elle permet alors mouvements et repositionnements parmi les nombreux points d'Éther de l'ensemble virtuel d'une singularité dans le néant défini comme étant « *l'absence de Sens* ».

Quelle serait la raison profonde rendant un tel ensemble évanescent si réel ?

Il s'agit alors de la nature particulière de la matière, elle, constituée de points d'Éther liés en boucle fermée, cela la rendant indestructible selon le principe moteur de l'univers, soit en *une constante itération intemporelle*.

L'univers existe sans énergie et la matière est indestructible !

- AUTRES ARGUMENTS -

Avec les constats des pages précédentes et à l'aide de *l'analyse dimensionnelle* on justifie une égalité dans l'Éther entre la Gravité, la vitesse lumière et la constante de Planck barrée.

• La signification des unités naturelles

L'univers se dévoile en terme de particules, cela en ses plus intimes fondements.

Résultats obtenus par Analyse dimensionnelle

$$G = c = \hbar = 1$$

Cette égalité entre les unités naturelles révèle ce qui est déjà admis, la nature discontinue de la substance universelle.

$$G = 1$$

FORCE DE GRAVITÉ

- La génération du point d'Éther vaut une chute de grandeur égale des composites et particules matérielles. On la nomme ÉNERGIE NOIRE.

$$c = 1$$

VITESSE LUMIÈRE

- Le photon fait un pas d'un point d'Éther à chaque cycle de déploiement *Matère* suivant la génération de nouveau point. Encore l'énergie noire.

$$\hbar = 1$$

QUANTUM DU PHOTON

- La constante h dite de Planck est la mesure énergétique du quantum, la plus petite valeur de transfert observée, ce terme réduit ici tel que $\hbar = h / 2\pi$ soit, le Radian du quantum.

- Tant G que c et l'énergie noire sont des unités égales représentant toutes un point d'Éther des six de l'unité spatiale nommée SINGRAPHON. Il s'agit donc d'un sixième(1/6) soit aussi le taux d'expansion de l'espace universel (établi sur l'unité spatiale).

Enfin, la constante de Planck vaut l'énergie de l'unité spatiale, le singraphon ou le neutrino ou le gluon-obscuron. La nature de ces trois particules consiste d'un lien entre six points d'Éther, dans un milieu quadratique. L'analyse dimensionnelle ne se rapportant pas à l'énergie, alors l'unité spatiale de six(6) points d'Éther conduit à accorder à $\hbar$ la valeur d'un(1) seul point.

On peut écrire : G et $c = UN(1)$, soit 1/6 de singraphon et, $\hbar =$ une unité spatiale/6 (1/6) = $UN(1)$.

Une particule étant composée de six points d'Éther, $h/2\pi$ est tronqué, devenant égal à un (1).

L'espace étant constitué de points d'Éther, la particule représente l'unité énergétique.

- UNE PARTICULE CONSISTE DE SIX POINTS D'ÉTHER -

h équivaut à l'énergie d'une particule

$\hbar$ équivaut à l'énergie d'un point d'Éther

Le Pas du photon

et l'Unité de gravité ==> Le point d'Éther

***Conformité avec $G = c = \hbar = 1$,
 $h =$ une particule, $\hbar =$ un point.***

***$\hbar$ se rapporte à
un point d'Éther***

Enfin, le déplacement minimal est égal à la dimension du point d'Éther. Déjà démontré à l'illustration « *La géométrie du tissu spatial* », cela est aussi établi à l'illustration qui suit.

• Une confirmation supplémentaire de validité par la Physique quantique



WERNER HEISENBERG



Puisque nous avons à partir de l'égalité des « unités naturelles » la valeur de un (1) pour la constante réduite de Planck, soit selon $\hbar = h / 2\pi$, il devient alors possible d'obtenir une valeur pour le mouvement minimal dans l'espace.

Delta x - Indétermination de la position

$$\Delta x \Delta p \geq \frac{\hbar}{2}$$

Delta p - Indétermination de quantité de mouvement

La constante réduite ($\hbar$) de Planck divisée par deux (2), soit une demie (1/2), consiste du point d'Éther même et donc, du plus petit pas possible dans l'espace.

Ainsi, il s'agit d'une confirmation de la nature de l'espace fait de la particule nommée "singraphon", composée de six(6) points d'Éther et susceptible d'un déplacement d'un seul point, le pas de Gravité.

Puisque h , la valeur nominale d'énergie, équivaut à une particule je me permets de faire des calculs pour juger et jauger les composantes de la matière. L'illustration suivante montre en nombre de particule élémentaire à quoi correspond les principaux constituant de la matière. Le neutrino y sert de diviseur par sa valeur énergétique égale à h .

• Estimation du nombre de gluon-obscuron dans les composites

par Robert C. Paradis

Calcul pour le proton (8 neutrinos)
$938,2720 \times 10^5 \text{ eV} / \text{Neutrino}^* =$
Proton --> 22 687 316 021 077 309 490 613 G-O
Calcul pour le neutron (11 neutrinos)
$939,5654 \times 10^5 \text{ eV} / \text{Neutrino}^* =$
Neutron --> 22 718 590 293 933 860 034 693 G-O
Calcul pour l'électron (3 neutrinos)
$0,5110 \times 10^5 \text{ eV} / \text{Neutrino}^* =$
Électron -----> 12 355 925 026 826 448 141 G-O
Écart entre proton et neutron
Neutron - Proton --> 31 274 272 856 550 544 080 G-O
Écart signifiant une perte d'énergie
Écart - électron --> 18 918 347 829 724 095 939 G-O
x Neutrino = 782 412 ou 0,7824 MeV/c ²

SELON L'ÉQUIVALENCE ÉNERGÉTIQUE ENTRE SINGRAPHON, NEUTRINO, GLUON-OBSCURON

PARAMÈTRES DES CALCULS	
G-O	pour signifier Gluon-Obscuron
eV/c²	Électron Volt de masse ($E/c^2 = m$)
Neutrino [*] , Gluon-obscuron = h	
$h = 0,000000000000004135667697^*$	
$= 4,135667697 \times 10^{-15} \text{ eV}$	
Proton : 938,2720 MeV/c ²	
Neutron : 939,5654 MeV/c ²	
Électron : 0,511 MeV/c ²	
h	Constante de Planck en eV
M	$= 10^5$

Nota Bene : Cet écart de 18 918 347 829 724 095 939 gluon-obscurons est connu pour être l'énergie dégagée de la désintégration Bêta- (neutron à proton), selon la formule : $n \rightarrow p + e^- + \text{antineutrino} + 0,7824 \text{ MeV}$.

Comment peut s'expliquer que [**22 687 316 021 077 309 490 613** (ou $22,687 \times 10^{20}$) / **2**] *Gluon-Obscurons* puissent s'introduire INSTANTANÉMENT en deux lots au proton ? Cela ne peut être réalisable que **si et seulement si les distances n'existent pas**.

De plus, la matière n'est constituée que de SENS, sans poids et sans dimension, l'espace étant dérivé de *l'individualité* du point d'Éther, celui-ci ne pouvant être écrasé par un autre. Mais, ne participant pas à l'expansion, la matière *faite de points liés bouclés* chute dans l'Éther.

La matière consiste à plus de 99,99% de *matière Noire*.

- LA MASSE DU PROTON ET DU NEUTRON -

Le proton et le neutron sont connus pour garder leurs masses nominales jusqu'au zéro absolu. Le proton a cependant la capacité d'augmenter momentanément la sienne selon le niveau d'excitation du milieu. Sachant que ces deux composites sont désintégrables et en utilisant les caractéristiques dévoilées, quelles seraient les précisions supplémentaires possibles ?

Première postulat : Puisque la masse du proton est inférieure à celle du neutron, le processus de fusion par désintégration Bêta+ se réalise dans un bain de gluon-obscurons fournissant ainsi les particules nécessaires à la structure du neutron.

Ainsi, on peut supposer que lors de la genèse, presque tous les cœurs de neutron ont acquis le même nombre de particules, connu maintenant comme étant : $22,718 \times 10^{20}$ gluons.

Deuxième postulat : La masse manquante au proton pour la formation du neutron est limitée par la structure bancaire de l'électron, celle-ci amoindrie par la présence de *l'imposton*. Cette caractéristique du neutron étant aussi existante lors de la genèse, cela signifierait une masse au Bing Bang égale à celle constatée au laboratoire.

Donc, il s'agit de l'équivalent $0,511 \text{ MeV}/c^2 + 0,7824 \text{ MeV}/c^2 = 1,2934 \text{ MeV}/c^2$ de masse retenue au-dessus du cœur d'électron pour satisfaire les succions existantes.

Troisième postulat : La mesure des succions des trois quarks présume de l'addition de la moitié du neutrino impliqué au cœur de l'électron pour chacun deux, soit trois points d'Éther des six présents.

- Quark $-1/3 = 12$ points d'Éther $+3 = 15$ points $\times 2 = 30$ points d'Éther de succion
- Quark $+2/3 = 2 \times 18 = 36$ points $+ 3 = 39$ points d'Éther de succion

On a $39 + 30 = 69$. La répartition est donc $30/69$ aux quarks $-1/3$ et $39/69$ au quark $+2/3$.

- En pourcentage : $43\% / 2 = 21,5\%$ à chacun des quarks $-1/3$ et 57% au quark $+2/3$.

Ainsi, la pile quark $+2/3$ aura un avantage initial lui permettant d'accumuler plus de gluon-obscuron, selon les proportions affichées. Cette hypothèse propose l'idée que tous les gluon-obscurons disponibles lors du Bang seront distribués aux nombreux « cœurs de neutron », impliquant alors la détermination des masses respectives du neutron et du proton. Donc, l'univers matériel est conséquent de l'allure finale de PRIMACOSA.

Quatrième postulat : Les succions exercées par les quarks du proton en combinaison maintiennent en bloc invisible un nombre déterminé de particule correspondant à sa masse du moment, laissant visible deux quarks $-1/3$ réduits chacun de trois points d'Éther.

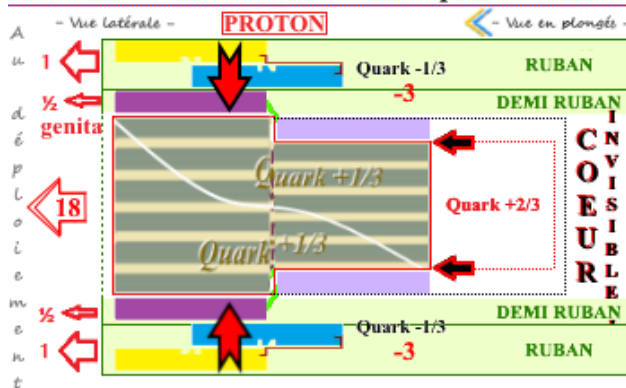
- Quark $-1/3 = 12 - 3 = 9 \times 2 = 18$ points d'Éther, l'extension-tige dite de trois "genitas".

Ceci signifie alors que lors du chargement du proton (au déploiement), les gluons de proximité accaparés engendreront une augmentation de l'énergie de l'extension-tige.

Le milieu ambiant du proton variant, le nombre de gluons supplémentaires tendra toujours à se réduire dans le temps en faveur de sa masse déterminée lors du Bang.

Cinquième postulat : Seul un milieu très défavorable pourra réduire le nombre de gluons disponibles, en quel cas, entraînant possiblement un déséquilibre entre le haut et le bas de la pile d'un proton solitaire, puis conséquemment la *génération de gluons supplémentaires* causée par son agitation (impact sur les singraphons), suivie d'une génération d'un pion° à un moment d'équilibre de la pile *encore agitée*, tout cela préalable à la désintégration en neutron avec la masse nominale connue.

• Les succions au cœur invisible du proton



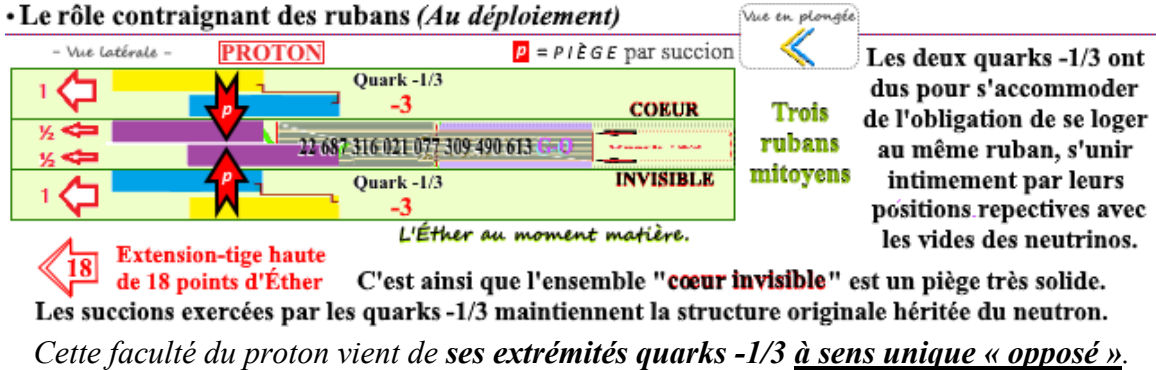
Cette illustration montre que tant au quark du haut qu'à celui du bas il faut ôter trois points d'Éther pour une extension-tige de 18. Le quark $+2/3$ générant une succion de ses 36 points, on considère tout de même cette action comme valant 42 points d'Éther.

On constate alors que le proton avec une telle structure est capable de se maintenir à une masse minimale très longtemps, ne redoutant pas les circonstances opposées nécessaires à une perte d'intégrité.

Il faudrait la conjugaison improbable d'un milieu très violent avec un autre sans agitation. C'est donc que le **proton peut se maintenir pratiquement « éternellement ».**

Le neutron aura lui aussi toujours sa masse nominale après une désintégration Bêta+. La différence de masse avec le proton serait comblée par le côté vagabond de l'électron générant des gluon-obscurons supplémentaires jusqu'à l'établissement d'une structure stable déterminant une masse maximale.

• Le rôle contraignant des rubans (Au déploiement)



Cette organisation permet ainsi d'ajouter des gluons invisibles en surplus par la pression du néant lors du déploiement, par les bouts des deux parties visibles des quarks -1/3 mais, dès lors que le milieu environnant perd de l'agitation (énergie sous forme de gluon-obscuron), le proton retourne progressivement à sa masse nominale piégée.

Sixième postulat : Lors de la vidange des gluon-obscurons, un certain nombre d'entre eux s'éloigneront suffisamment pour échapper à la succion des piles, amenant alors un manque de gluon de remplissage, cela forçant des gluons en excès de la pile à combler l'espace laissé vide.

C'est ainsi que le proton diminue la hauteur de sa pile jusqu'au retour à deux quarks -1/3 directement en contact permettant ce phénomène régulateur quantitatif et temporel de l'énergie protonique.

Enfin, la conception du proton avec ses deux quarks -1/3 en opposition fut garante d'une masse minimale s'étant maintenue depuis le Bing Bang à travers tout l'univers.

- DÉBAT FONDAMENTAL -

Les Physiciennes et Physiciens depuis l'expérience de l'interféromètre dite de « Michelson - Morley » utilisée pour nier l'existence d'un Éther en association avec celle « des fentes de Young » révélant la « dualité onde/particule », ces scientifiques ont justifié une approche de la Physique basée sur des mystères, voire de la magie. La Physique dite quantique très performante s'est ainsi ralliée la quasi-totalité des appuis. *L'Éther étant rejeté, il n'est plus possible d'expliquer l'univers par des mécanismes*

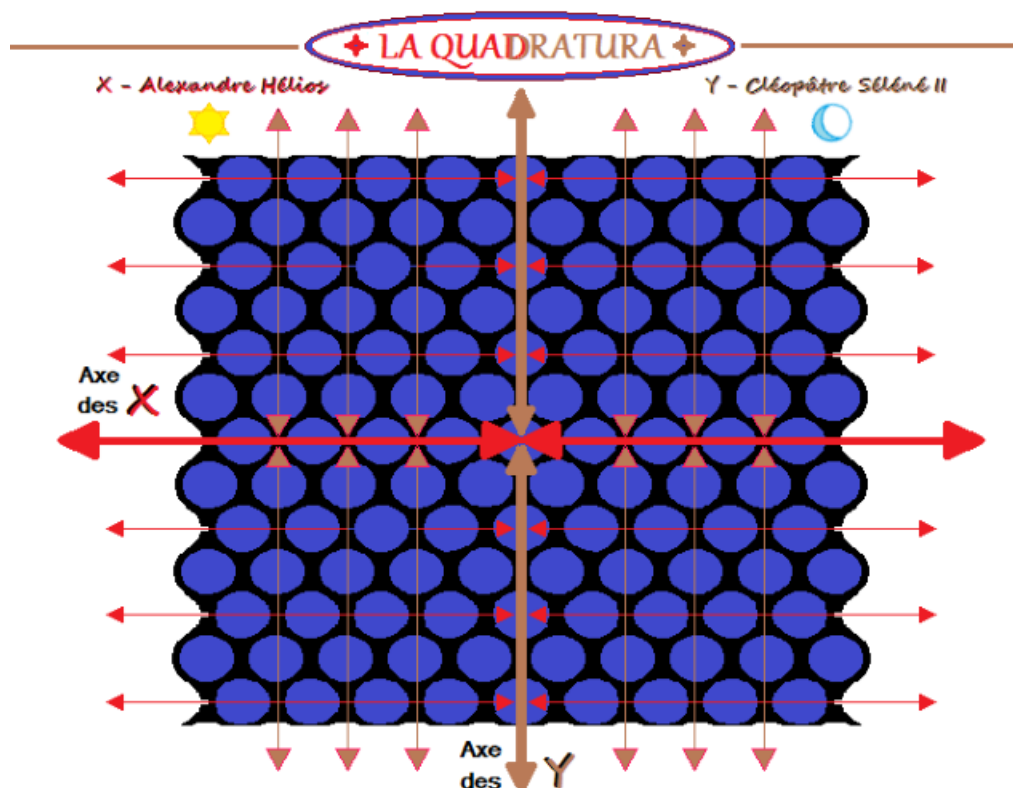
Tel que décrit dans ce livre, l'univers a des manières pouvant se confondre avec la magie

par son origine. Or, la nature éthérienne, celle sans dimension ne comportant que des Sens nous donne une explication *simple, logique et convaincante* de l'origine d'un univers tel que présentée ici par *une dualité* en mouvement se conformant au principe de causalité.

On trouve ainsi dans ce livre des façons dont l'univers ferait usage pour exister et fonctionner tout en permettant un discours propre aux *objets physiques* à l'aide de la logique et de la géométrie euclidienne. Tant les résultats de l'expérience de l'*interféro-mètre* que celle des *fentes* ont trouvé leurs explications et alors, on a deux manières pour décrire l'univers, soit avec les mathématiques, soit à l'aide de sa nature propre, celle d'une singularité éthérienne se manifestant géométriquement et logiquement.

On s'accorde entièrement quant à sa qualification, soit celle d'un univers dit « *quantique* » et aussi, celle d'un univers virtuel mis en évidence ici, en tout premier, par la *Particule De Toutes Les Détés*, le singraphon, l'unité spatiale et les conséquences de sa multiplication possiblement, peut-être sans fin.

Beaucoup reste à faire afin de modéliser l'univers numériquement et de compléter sa compréhension.



Cette illustration signifierait la formation d'un centre de répartition des tensions lors de l'expansion.

□ □ □

FPD

- MOT DE LA FIN -

Ce livre n'a pas la prétention d'être qualifiable de scientifique. Il s'agit d'une autre manière de concevoir l'univers, une conception cependant qui est en accord avec les observations les plus poussées, une qui permet de voir au-delà des idéologies afin de trouver comment notre monde pourrait *peut-être* fonctionner.

• La contribution de Vaucouleurs

Ces deux scientifiques, M. et Mme de Vaucouleurs ont contribué d'une façon remarquable aux recherches et travaux d'astronomie du début du 20ème siècle. Il est très inspirant de lire leurs biographies pour apprécier l'aspect international que peuvent prendre les carrières en science.



Astronomie. Les Astres, l'Univers

Lucien Rudaux et Gerard de Vaucouleurs

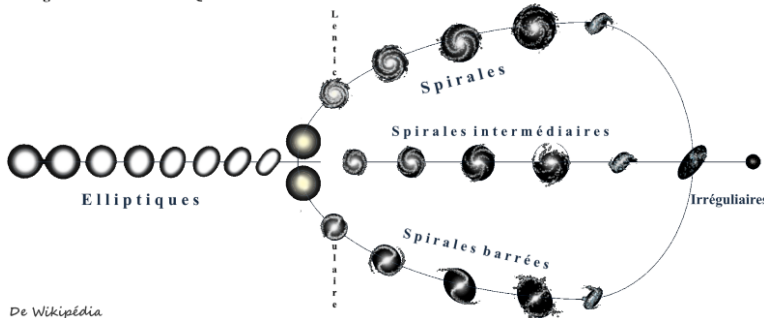
Edité par Librairie Larousse, Paris., 1948

*Il faut lire au sujet de
ces deux scientifiques
pour réaliser à quel
point ils ont contribué
à l'avancement des connaissances.*

Lien : [M. Gérard de Vaucouleurs](#)

Lien : [Mme Antoinette de Vaucouleurs](#)

• Les galaxies selon « LA SÉQUENCE HUBBLE - de VAUCOULEURS »



**Ça demeure quand même
un mystère le fait qu'une
singularité comportant
tous les Sens, toutes les
directions, aurait pu ainsi
justifier son existence en
tant que réponse à un
néant, lui par nature
insensé, l'absence de Sens.**

Lien : [La séquence Hubble - de Vaucouleurs](#)

Le moine franciscain Guillaume d'Ockham a prêché pour la *simplicité* et la valeur des faits. *Je me suis donc appuyé sur son point de vue, son principe philosophique dit « Rasoir d'Ockham » pour la considération de mes travaux.*

□ □ □

- ADDENDUM -

- PROGRAMME REPRODUISANT L'EXPANSION DE L'ÉTHER PRIMORDIAL -

```
1 \\ Expansion universelle.larp
2
3 \\ Sur la base du singraphon comportant six points dont le cycle précédent se subdivise en 5 pour faire suite à la génération d'un nouveau point
4
5 DÉBUT
6
7 Nombre_de_cycle = 0 \\ Déterminé en lecture à la console
8
9 Accumulateur_de_point = 0 \\ Le nombre total de point d'un seul rang après chaque cycle
10
11 Acc_singraphon = 0 \\ Sert à garder le nombre de nouveau point à générer pour un cycle donné
12
13 Reste_singraphon = 0 \\ Le nombre de point à ajouter au-delà du dernier singraphon complet de 6 points
14
15 REQUÊTE "Nombre de cycle : ", Nombre_de_cycle
16
17 POUR Cycle = 1 JUSQU'À Nombre_de_cycle INCRÉMENT 1 FAIRE
18
19     SI Cycle < 7 ALORS
20         Acc_singraphon = 1 \\ Accommodement pour le premier singraphon
21
22     SINON
23         Acc_singraphon = PLANCHER(Accumulateur_de_point / 5) \\ Combien de singraphon complet en obtenant la valeur entière
24
25         Reste_singraphon = Accumulateur_de_point - (Acc_singraphon * 5) \\ Le reste de la division équivaut à des points déjà générés
26
27         SI Reste_singraphon > 0 ALORS
28             Accumulateur_de_point = Accumulateur_de_point + 1 \\ Compter une scission de plus si reste_singraphon est plus grand que zéro
29
30             FINSI
31
32         Reste_singraphon = 0
33
34     FINSI
35
36     Accumulateur_de_point = Accumulateur_de_point + Acc_singraphon \\ Chaque singraphon valant un nouveau point plus les points restant
37
38     ÉCRIRE Cycle, Accumulateur_de_point * 2 \\ Deux fois parce que le singraphon se développe toujours avec un autre identique (deux rangées imbriquées)
39
40 FINPOUR
41
42 FIN
```

- LA THERMODYNAMIQUE -

La génération de la *matière noire* (gluon-obscuron et tubulon) pourrait être une sorte de contradiction des principes de la **Thermodynamique**, en particulier celui concernant la *génération d'énergie nouvelle*, une réalité invisible cependant.

Aux fins des effets autres que ceux dits de gravité *compensés et cachés par l'expansion*, ces dits principes demeurent cependant tout-à-fait exacts et utiles concernant les phénomènes observables.

Enfin, puisque la génération d'énergie consiste de la génération de nouvelle matière, cette énergie se disperse en tant que *matière Noire*, en contrepartie de l'expansion spatiale.

- TÉMOIGNAGE -

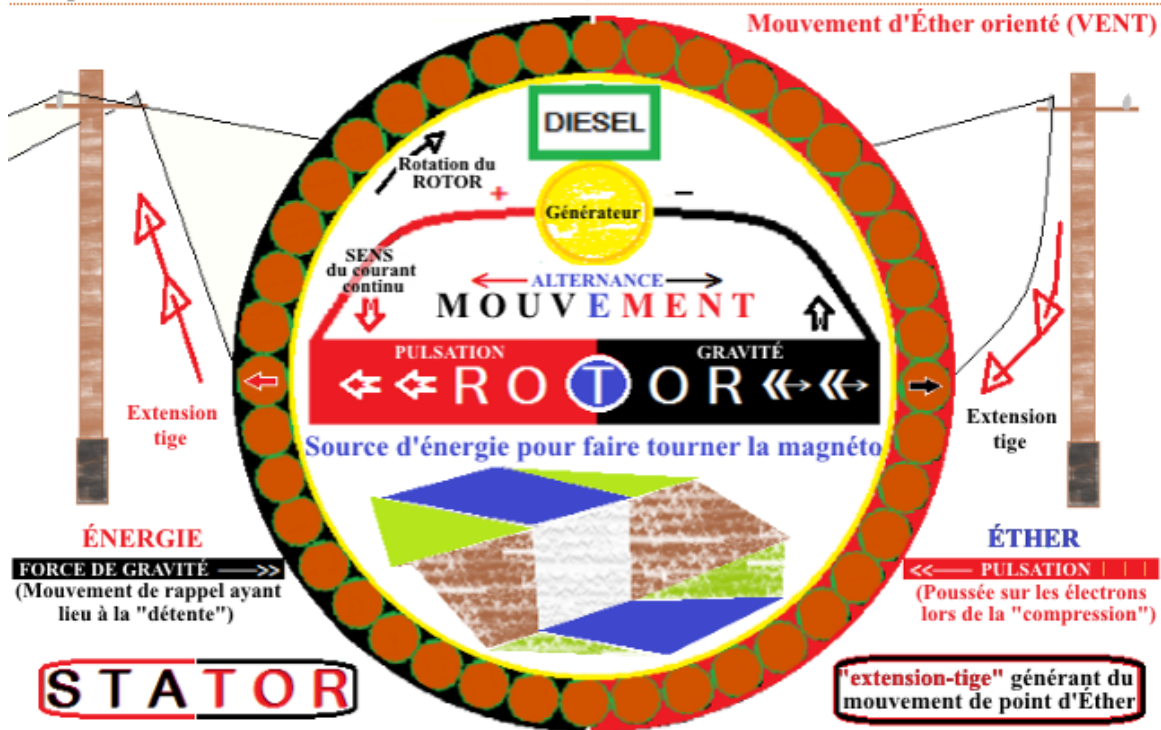
Après avoir constaté la très grande correspondance de ma théorie avec les observations faites par les Physiciennes et Physiciens j'ai cherché à m'associer aux meilleurs parmi les gens chevronnés du milieu. Je n'ai pas obtenu de réponse favorable et alors, j'ai continué à cheminer par moi-même.

Je pense avoir réussi à faire une validation substantielle de ma théorie.

- DIVERS -

Étant donnée la nature géométrique euclidienne de l'univers proposée comme réalité il est conséquent de la représenter par des illustrations voulues aussi significantes que possible concernant les structures infimes, à peine visibles ou invisibles du Cosmos.

• **La production d'électricité (courant alternatif)**



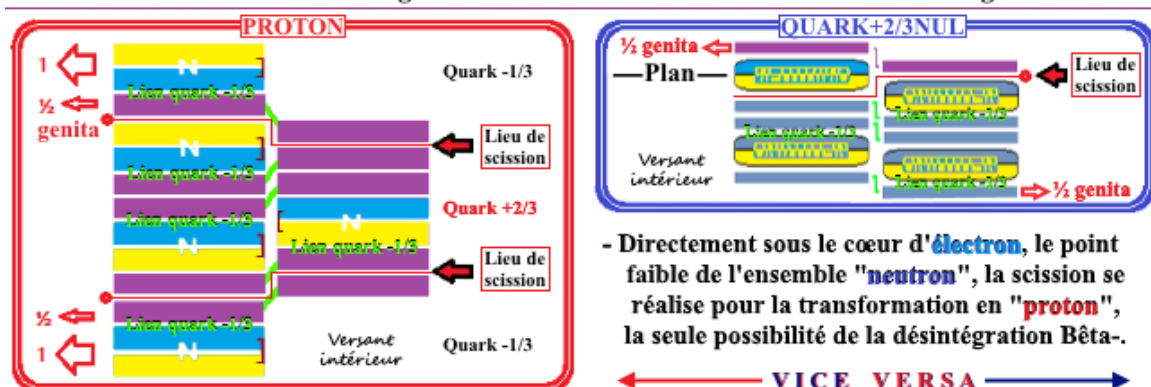
Un courant "continu" produit par une génératrice auxiliaire génère de l'**attraction** à chaque bout de la barre magnétique et induit des **mouvements d'Éther** sur l'ensemble du réseau électrique.

MOUVEMENT D'ÉTHER = COURANT ÉLECTRIQUE = ÉNERGIE DE FORMES DIVERSES

Cette illustration est un exemple du plaisir que je retirais à mettre en image les phénomènes.

L'illustration suivante fait foi du quark +2/3 original, composé de trois quarks -1/3 sous

• Le lieu de scission de la désintégration Bêta + • Le lieu de scission de la désintégration Bêta -



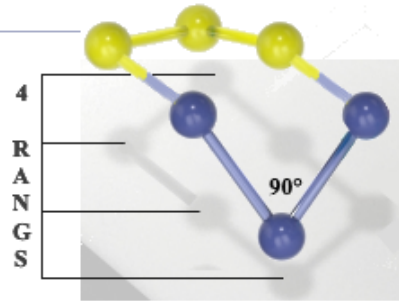
- L'électron se montre dans ces deux composites fondamentaux de la matière, la base du neutron et l'élément essentiel du quark $+2/3$, comme le chef d'orchestre de la grande symphonie universelle.

succion, comme compréhension exacte de la structure spatiale de ce composite. C'est au jour de la découverte de l'origine du pion^o que la vraie nature de ce quark a été déduite.

• Le gluon-obscuron déployé en 3D

- Cette particule fondamentale issue du Singraphon lors du deuxième effondrement et aussi lors de choc entre Singraphons à l'instant dit de l'Inversion, cette particule stable et invisible, n'ayant que deux dimensions, se qualifie de « matière noire ». C'est pourquoi le nom "obscuron" a été ajouté à "gluon", l'autre fonction de cette particule chez les "hadrons".

L'image à droite montre cette particule s'étalant sur quatre rangs, la manière d'une paire de Singraphons imbriqués. Ainsi, le gluon-obscuron se déploie toujours sur deux cordons voisins.

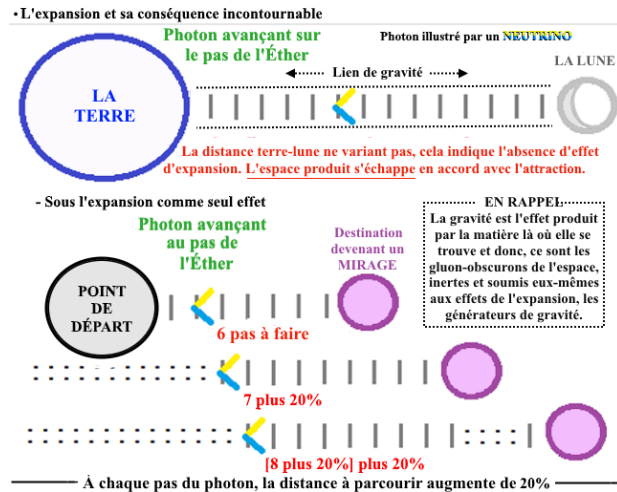


Le sort de l'univers serait en apparence un étalement à l'infini. Considérant la théorie élaborée au début du livre, il y a eu un début (la rencontre perpendiculaire de deux sens) qui a tendu à l'infini et a échoué avec la conséquence que fut le Bing Bang. C'est alors qu'on ne peut pas exclure une circonstance niant le processus en cours.

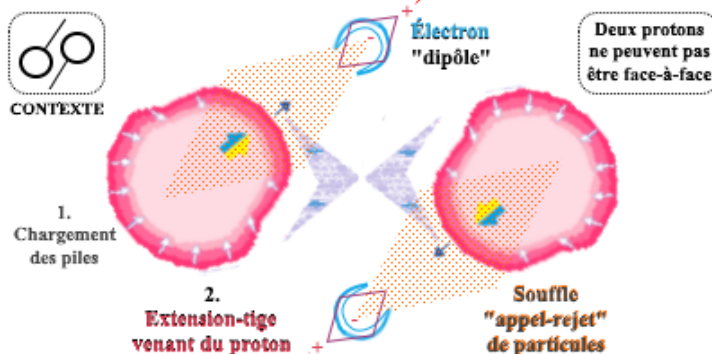
Le photon Nous donne accès à l'univers.

Cette illustration fait voir que le photon a besoin de la gravité pour parcourir une distance.

Ainsi, sans la gravité produite par la génération constante de gluon-obscuron, le photon fait un pas sans jamais pouvoir se rendre à destination.

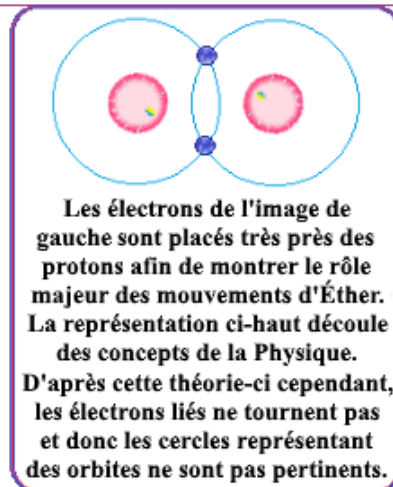


• Le dihydrogène et sa relation particulière avec ses électrons



Les deux électrons du premier niveau au plus près de leur proton génèrent des mouvements d'Éther en va-et-vient, cela permettant une relation stable, sans liaison électronique.

Pour l'explication de cet ensemble nommé dihydrogène, il s'agit de la conséquence d'un milieu peu excité et des effets combinés du chargement du duo "proton-électron" et des mouvements d'Éther.



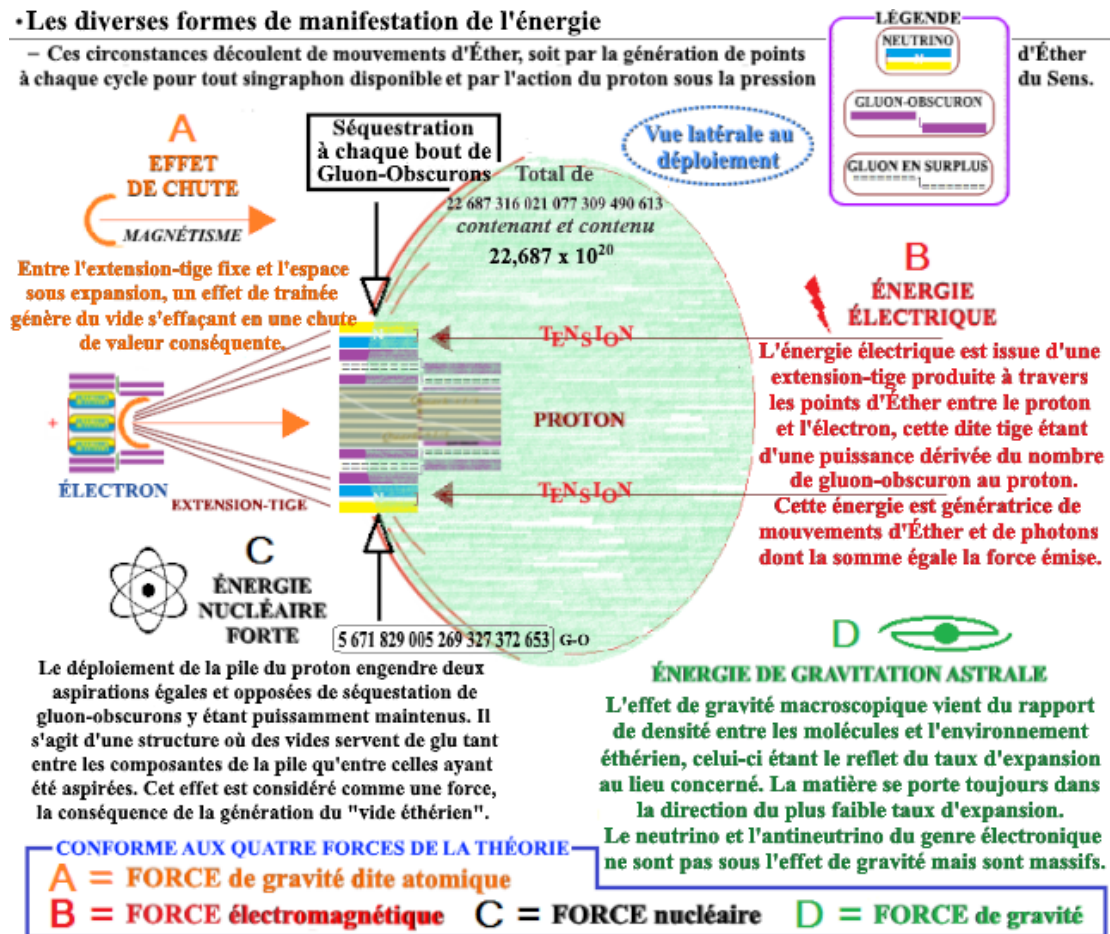
ANECDOTE

L'espace éthérien se présente à l'expansion à l'aide de ruban composé de deux points de large. Ceux-ci sont placés « en quinconce », soit une demie hauteur et une demie largeur entre eux. Cette caractéristique donnant l'hélicité pourrait permettre de Nous (matière) situer en rapport à la quadrature puisqu'un composite tel que le proton est connu pour montrer un penchant ou à gauche, ou à droite. En utilisant l'instant de ce ballottement allant de la gauche à la droite et vice versa comme repère, l'orientation du Sens *Hélios* se révélerait alors dans un écart de 90°.

Vus les nombreux mouvements divergents des ensembles de l'univers nous concernant, il est évident que les résultats obtenus seront toujours déphasés de la réalité intemporelle.

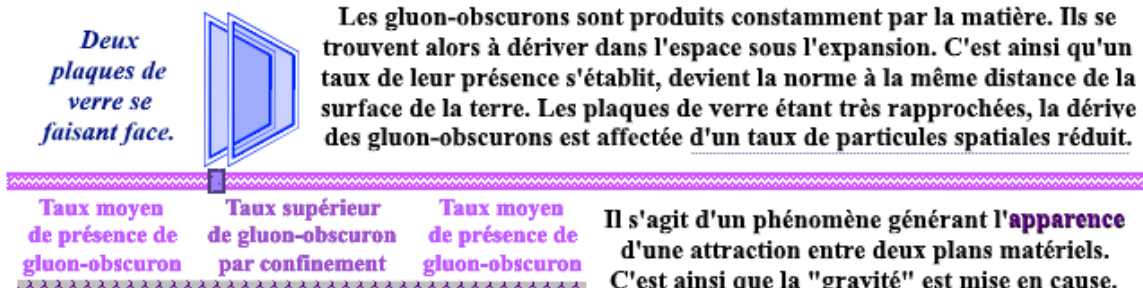
• Les diverses formes de manifestation de l'énergie

– Ces circonstances découlent de mouvements d'Éther, soit par la génération de points à chaque cycle pour tout singraphon disponible et par l'action du proton sous la pression



Cette illustration résume les diverses circonstances de la relation intime proton-électron.

• L'effet Casimir expliqué



• Chute LIBRE sur planète ou étoile - Gravité globale



Provoqué ou naturel, par expansion de l'espace, ce phénomène agit toujours *incognito*.

- COMPLÉMENT À LA PHYSIQUE QUANTIQUE -

Les Physiennes et Physiciens modernes sont les partisans de ce domaine très performant d'une explication de l'univers. On peut dire que celui-ci est fondé sur le phénomène de la dualité onde/particule, ce qui est inexplicable aux yeux de la logique.

On a découvert dans ce livre que l'univers est fait de rien, d'aucune dimension en incluant aucun temps. Cependant, il y a des étapes qui sont obligatoirement successives à cause de leurs natures propres. Ainsi, un Sens ne peut se manifester qu'en se présentant sur un autre différent, ce dit *Sens* pouvant exister puisqu'il n'a pas de dimension.

Ce postulat ne tient que de la logique et peut ou ne peut pas être accepté selon chacune, chacun. Il a cependant l'attrait de rendre possible les explications contenues dans ce livre. Ce serait donc qu'on aurait un milieu spatial fait de particules cycliques invisibles s'autogénérant et s'expansant, l'Éther d'une part, et d'autre part, *la matière composée de particules indestructibles capables de s'organiser en structures diversifiées*.

Ce que les Physiennes et Physiciens observent particulièrement est l'étape de l'expansion où très, très peu de matière en structure est observable, soient les extrémités des piles (et les neutrinos minimaux), elles, étant cachées sous des quantités gigantesques de gluon-obscurons sans oublier les contenus d'extension-tiges représentant ensemble la valeur exacte des éléments impliqués de matière invisible, au nom de la gravité.

C'est ainsi que le domaine dit quantique n'a pas ce qu'il faut pour comprendre l'univers en usant uniquement de l'observation. Et alors, parce qu'on ne pouvait pas expliquer certains phénomènes (dont la dualité citée plus tôt), il est apparu acceptable de leur donner des

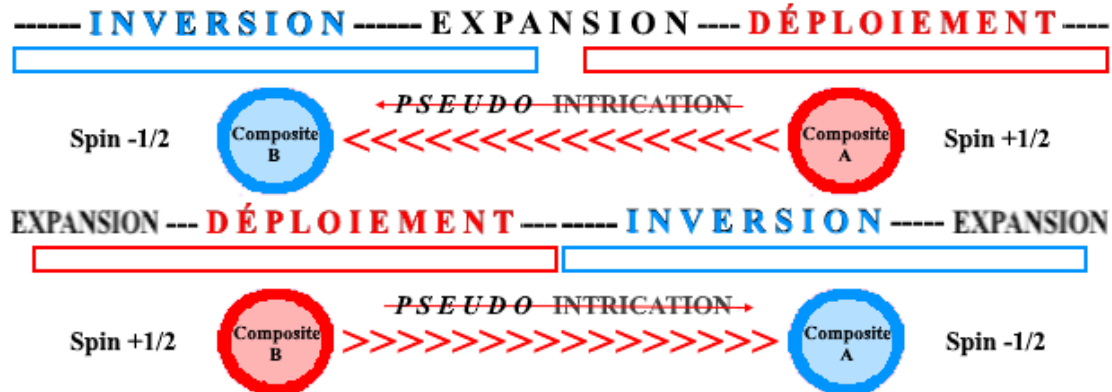
explications tenant de la magie. En exemple, l'électron émanant de la désintégration du neutron fut considéré sans preuve comme étant généré à ce moment-là. Toutefois, il y a vraiment un phénomène de génération de matière qui consiste de la *transformation* de particules de l'espace, et aussi de mutations de gluons, tel qu'expliqué et décrit au livre.

Que ce soient pour l'énergie Noire, la matière Noire, la gravité, l'antimatière, l'intrication et autres phénomènes inexpliqués, ce livre permet enfin une compréhension *simple*.

• L'intrication quantique démystifiée (Phénomène de séquentialité)

- Le phénomène **EPR**, là où en apparence il y aurait une communication entre deux composites, ce phénomène nécessite de placer la matière à presque 0° Kelvin. Cette condition réduit la vitesse de circulation du Sens, rendant les composites très amorphes, les laissant au même stade longtemps.

Ce fait amène la possibilité d'une désynchronisation entre eux, le premier pouvant se montrer en "expansion-déploiement" (+1/2) pendant que l'autre se montrant en "inversion-expansion" (-1/2), et vice versa. Ce conditionnement en opposition se réalise au processus *dit* d'intrication, là où un moment favorable se produit, générant la désynchronisation, *cela ne nécessitant pas une liaison dans l'espace*. **Ceci démontre l'état de prisonnier du Sens dans les particules et composites stables.**



Parce que les deux composites sont non synchronisés, la distance pouvant les séparée n'aura pas d'influence sur le maintien d'une pseudo relation, s'agissant de la suite « déploiement-inversion ».
Nota Bene : Cette illustration consiste uniquement de la base concernant le phénomène, sans les autres détails.

Ce phénomène identifié EPR n'est pas par nature courant dans l'univers puisque les basses températures se génèrent par la dispersion de la matière, le rendant ainsi improbable. Si la technologie faisant son usage apporte des bienfaits, alors il ne faut que s'en féliciter.

- LE COURANT ÉLECTRIQUE EXPLIQUÉ -

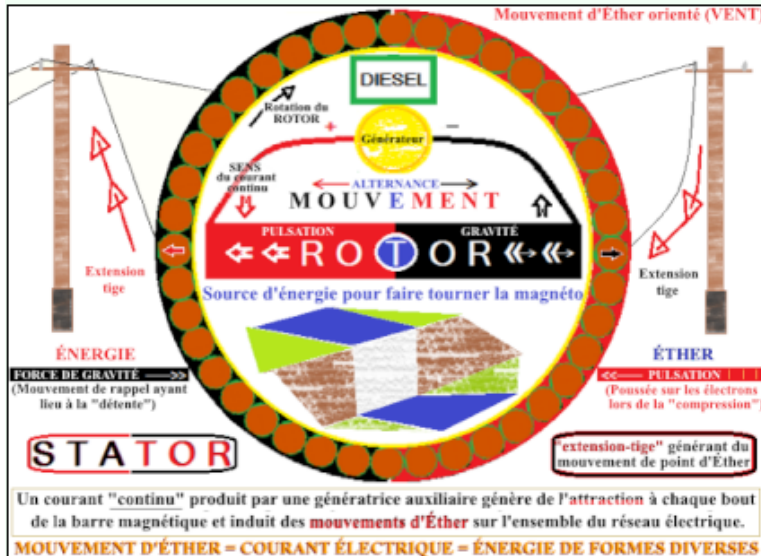
On observe qu'un courant électrique ne se manifeste que si le conducteur ou l'ensemble matériel impliqué permet le déplacement d'électrons, c'est-à-dire la présence de positions orbitales vides (disponibles) de ce matériel. C'est ainsi que ce mouvement orienté (dit du positif au négatif) consiste d'une ondulation *dans les rubans mitoyens* à travers les atomes et molécules impliquées permettant le passage de ces électrons libres.

Il s'agit donc de *l'augmentation du volume de la matière aux rubans* se manifestant en une vague, en l'onde électrique. Ce phénomène d'ondulation est généré de deux façons.

L'énergie électrique d'une pile consiste d'une différence de potentiel au point de contact entre deux circuits de charges différentes entraînant le mouvement des électrons ou, l'énergie électrique peut autrement être consécutive à la génération d'une onde par l'usage du magnétisme lors du croisement de deux conducteurs, cette ondulation donnant l'espace nécessaire au déplacement d'électrons.

• La génération d'une ondulation par magnétisme

Cette illustration montre la production d'un courant électrique dans le **ROTOR** qui a pour effet lors du passage d'un aimant, de générer une ondulation se transposant au fil conducteur du réseau. Cela produit alors l'espace nécessaire au passage d'électron utilisant des positions orbitales libres.



Si cette manière est très courante dans nos grandes centrales qui produisent les grandes quantités d'énergies électriques demandées par les nombreux usagers de la Société, elle n'est pas la façon la plus naturelle de le faire.

Il s'agit plus simplement de la différence de potentiel entre des éléments chargés négativement par friction, tel qu'à l'avant d'un nuage, entraînant le déplacement d'électrons via l'air partant du sol.

Il s'agit aussi d'un déplacement d'électrons en sens inverse, de la partie arrière du nuage chargée positivement, vers le sol chargé négativement sous l'effet du vent.

Ainsi, le passage des électrons générera d'une ondulation simulant la méthode usant du magnétisme.

- LA SIGNIFICATION DE « $E = mc^2$ » -

Il s'agit de la démonstration signifiant que $E = mc^2$ est l'énergie produite par la Gravité, soit une chute des diverses composantes de la matière dans l'espace en expansion.

À priori, il semble bien que l'interprétation donnée par toutes et tous, la matière serait faite d'énergie, que cette interprétation est correcte et est incontestable, à l'évidence (*un miracle parce qu'il s'agit d'un phénomène inexplicable*). Cependant, il faut connaître son origine d'une part et, le fait que la sphère anglaise et saxonne, les Nations non-latines de l'Europe, que cette sphère se croit plus intelligente et même, comme étant l'élue de leurs "dieux(?)" pour diriger le monde, *donnant donc droit à des privilèges tel que celui de voler sans gêne*. On peut penser qu'il s'agit des manières héritées des Vikings, entre autres, celles qui ont permis l'établissement d'Institutions et laboratoires privés richement pourvus.

Le texte suivant explique comment on est arrivé à cette croyance, elle, **devenue un dogme inscrit dans la pierre la plus dure**. Mes travaux montrent clairement que l'énergie est le produit de la matière *ne participant pas à l'expansion (la gravité)* et ce qui suit consiste des

faits historiques se rapportant à la publication de la théorie de la Relativité Restreinte (RR) par Einstein en 1905.

Il a été confirmé depuis 1998 par deux équipes concurrentes, [d'un côté Saul Perlmutter, de l'autre Brian P. Schmidt et Adam G. Riess](#), que l'expansion de l'espace s'accélère. Cet espace universel a été nommé *Énergie noire* en raison de l'explication du Big Bang se voulant originaire d'une singularité énergétique. Il s'agit donc en particulier de l'équation $E = mc^2$ interprétée comme équivalence entre masse et énergie, *conduisant à dire que la matière et l'espace seraient faits d'énergie*.

Primo, sans entrer dans les détails, ma théorie explique l'origine de l'énergie du Big Bang comme étant **en surplus** de la matière y étant apparue, et non pas une transformation d'énergie en matière.

Segundo, une autre interprétation existe concernant l'origine de l'énergie *après Big Bang*, soit la matière produit de l'énergie *continuellement* sous le phénomène de Gravité, celle-ci définie au livrel comme étant *la non-participation de la matière à l'expansion spatiale*, la matière se trouvant alors en chute. Le cœur chaud du centre de la terre est un exemple de la production d'énergie dont les photons sous forme de matière invisible en dégagement permanent, responsable de la gravité à travers l'espace, elle, la responsable des relations entre le soleil et les planètes.

Tercio, l'équation $E = mc^2$ est issue des travaux d'Henri Poincaré (H.P.) ayant abouti aux *Transformations de Lorentz*, celles-ci à la base de la Relativité Restreinte (1905), cette formule apparaissant aux dites Transformations (publiées en italien en 1904 par H.P.) sous $m = E/c^2$. Les dits travaux consistaient à extraire des formules de Maxwell *concernant l'électricité*, les éléments les plus simples. Ainsi, l'énergie en cause pouvait être celle d'une chute d'eau ayant servi à la production d'énergie électrique ce qui peut être exprimée par « la matière en chute consiste de mouvements », soit de l'énergie.

Ce serait donc pourquoi *M. Poincaré n'aurait pas osé interpréter* cette équation comme signifiant « la matière est de l'énergie ». Mes travaux montrent, démontrent et prouvent que la matière n'est pas faite d'énergie, que **la production de Gravité par la matière en chute dans l'espace en expansion est à l'origine de toutes manifestations d'énergie** (sauf celles dites nucléaires).

C'est ainsi que l'espace n'est pas fait d'énergie sous forme dite "du vide". L'univers fonctionne *sans énergie par sa nature virtuelle* et, la matière produit tous les phénomènes observés dont celui de l'énergie découlant de sa non-participation à l'expansion spatiale.

Dans mon livrel se trouvent **les explications concernant la Gravité globale**, celle de la RG, **et les explications de la Gravité atomique**, deux phénomènes non expliqués par la

Physique quantique. Il s'agit dans les deux cas du même mécanisme fondamental s'exprimant différemment, alors il se pourrait bien que la connaissance de ce mécanisme puisse permettre l'unification de la RG avec la Physique quantique.

Les mécanismes ou principes nécessaires au fonctionnement de l'univers sont simples, en petit nombre, tous dévoilés aux chapitres précédents.

- LES CIRCONSTANCES HISTORIQUES -

Il faut bien réaliser que H.P. était un mathématicien très chevronné et auréolé, l'auteur des « Transformations *dites* de Lorentz » et, par conséquent, **il n'a pas pu ne pas voir** que $m=E/c^2$ (ses propres résultats) équivaut à $E=mc^2$. L'énergie électrique expliquée par les formules de Maxwell est obtenue par désorganisation de la matière (le phénomène thermodynamique) ou encore, par une chute d'eau (la gravité). Dans ces deux cas, la matière y est en totalité conservée. Donc, $E=mc^2$ ne signifie pas que la matière est faite d'énergie. Si plusieurs phénomènes laissent à penser que la matière serait faite d'énergie, il faut réaliser que la nouvelle matière produite est presque à 100% composée de *matière noire*, des particules fondamentales inertes à deux dimensions, **invisibles**, dérivant sous gravité.

L'illustration suivante fait état d'une expansion au taux de 20%. C'est énorme. Cependant, cela est beaucoup plus que ce qui est observé présentement. Ainsi, la matière produit en continu des particules nouvelles, invisibles, connues sous le vocable de *matière noire* qui est en réduction *du taux effectif* d'expansion spatiale.

• La suite représentant la génération de l'espace à partir du temps "zéro" par Robert C. Paradis

C	P	C	P	C	P	C	P	C	P	CYCLE	PROGRESSION
1	2	21	244	41	9532	61	365566	81	14015008	101	537301896
2	4	22	294	42	11440	62	438680	82	16818010	102	644762276
3	6	23	354	43	13728	63	526416	83	20181612	103	773714732
4	8	24	426	44	16474	64	631700	84	24217936	104	928457680
5	10	25	512	45	19770	65	758040	85	29061524	105	1114149216
6	12	26	616	46	23724	66	909648	86	34873830	106	1336979060
7	16	27	740	47	28470	67	1091578	87	41848596	107	1604374872
8	20	28	888	48	34164	68	1309894	88	50218316	108	1925249848
9	24	29	1066	49	40998	69	1571874	89	60261980	109	2310299818
10	30	30	1280	50	49198	70	1886250	90	72314376	110	2772359782
11	36	31	1536	51	59038	71	2263500	91	86777252	111	3326831740
12	44	32	1844	52	70846	72	2716200	92	104132704	112	3992198088
13	54	33	2214	53	85016	73	3259440	93	124959246	113	4790637706
14	66	34	2658	54	102020	74	3911328	94	149951096	114	5748765248
15	80	35	3190	55	122424	75	4693594	95	179941316	115	6898518298
16	96	36	3828	56	146910	76	5632314	96	215929580	116	8278221958
17	116	37	4594	57	176292	77	6758778	97	259115496	117	9933866350
18	140	38	5514	58	211552	78	8110534	98	310938596	118	11920639620
19	168	39	6618	59	253864	79	9732642	99	373126316	119	14304767544
20	202	40	7942	60	304638	80	11679172	100	447751580	120	17165721054

Après
seulement
120 cycles,
il s'est
généralisé plus
de 17
milliards
de nouveaux
points dont
à peine
240 sont
issus de
la position
originelle
de l'Éther.

Se dégage particulièrement de ce tableau est l'expansion rapide prenant une allure exponentielle dont le taux exact est de un cinquième (1/5 ou 20%), une expansion fulgurante sans surprise étant due aux faits que le temps et les trois dimensions spatiales de l'expérience du vivant sont virtuelles. Il s'agit ici de la génération des éléments exprimés en tant que matière et énergie lors du Bing Bang.

Depuis le Big Bang, il y a eu une perte progressive de la densité de la matière, ce qui causerait une diminution du taux de production de nouvelles particules de matière noire. Ainsi, s'explique l'observation d'une expansion spatiale en accélération, l'effet de l'expansion moins la gravité.

H Y P O T H È S E S concernant les motivations de H.P. à l'égard de ses activités professionnelles

Malgré l'avis de ses confrères et amis, M. H.P. n'a pas voulu aller en Justice concernant l'usage *des Transformations de Lorentz* (résultats de H.P. publiés en italien en 1904) par Einstein sans aucune référence de ce fait dans ses publications (RR) de 1905. M. H.P. leur aurait rétorqué qu'il voulait consacrer son temps aux mathématiques. C'était l'époque où Einstein travaillait à l'Office Suisse des brevets, à Berne, là où les publications en italien se retrouvaient entre ses mains, une langue qu'il connaissait.

Mon hypothèse consiste donc de la faveur accordée par M. H.P. pour des contrats et perspectives de travaux rémunérés, ceux-ci venant de clients de la sphère anglaise et autres non latines telle que fut la commande de M. Lorentz pour la simplification des formules de Maxwell concernant l'électricité.

M. Lorentz a proposé de nommer les résultats obtenus de "transformations de Poincaré" mais, ce dernier s'y est opposé. Le fait est que Lorentz est celui qui a compris l'importance de simplifier les équations de Maxwell. L'honneur revenant à Lorentz, *la paternité des travaux accomplis demeurait cependant à H.P.* puisqu'il les avait publiés en 1904, *en italien* pour s'assurer de ne pas froisser les gens de sa clientèle non-latine.

Donc, $E = mc^2$ signifie que l'énergie est produite par la Gravité, soit une chute des diverses composantes de la matière dans l'espace en expansion. Cependant, l'énergie nucléaire forte et l'énergie nucléaire faible sont dérivées de la structure tubulaire de la matière baryonique, ces deux formes ne jouant pas de rôle autre que le maintien intègre des dites structures à l'aide de vides (voir au chapitre II à *La géométrie du tissu spatial*).

- PROPOS -

La matière agglomérée ne présente à l'Éther *que les extrémités de piles géantes* constituant ses parties fondamentales, les protons, neutrons, électrons, photons et trou noir à la base des atomes et molécules. Entre ces dites extrémités, les composantes de la matière jouissent d'une liberté (position spatiale propre) ne se limitant qu'à l'intégrité structurelle des piles sauf en cas de désintégration, soit le cas où la structure d'un composite se modifie.

Ces extrémités suivent la pile dans son expression la plus fine incluant la détente de l'extension-tige du proton découlant d'un décompte « particule par particule » (gluon-

obscuron) lors du *chargement*, ces extrémités conformes aussi au Sens lors de l'expansion subissant l'effet de gravité en usant de la matière expulsée de chaque pile. C'est que l'espace est quadratique tandis que les piles sont autonomes, les extrémités devant se soumettre à la relation précise dans l'espace entre le proton et son électron.

Ainsi, ce phénomène de translation *du Sens à la position spatiale* des composantes invisibles de la matière témoigne du principe premier, *la relation perpétuelle du Néant avec le Sens*, là où à tout composite du vide se manifeste aux extrémités en permettant l'autonomie des piles, réelles mais . . . invisibles, non-soumise à la quadrature.

L'univers est grandiose par sa simplicité totale et sa logique parfaite.

□ □ □